

plus cordiale. Sa conversation n'était pas très-choisie ni son érudition très-profonde ; il aurait fait triste figure dans une réunion de gens lettrés ; mais un hôte affamé, transi de froid, prête-t-il quelque attention à ces minces détails quand il se trouve près d'un bon feu, devant une table copieusement servie ?

Le soir, nos voyageurs continuèrent leur route à travers les gorges rocheuses du Wasatch ; ils franchirent le *canon* de l'Echo, défilé pittoresque qui se défile au sud-est pour aller rejoindre la rivière Weber et n'a pas moins de 25 à 30 milles de longueur. Le lendemain, ils entraient dans Coalville, bourgade créée, par un miracle de courage, d'industrie et de fanatisme, dans un lieu où les ingénieurs avaient déclaré que bêtes ni hommes ne pouvaient vivre. Cependant, elle offre aujourd'hui l'image de l'abondance. Des enfants blonds et roses jouent devant les portes, des vaches paissent dans les champs, des hommes sont occupés à planter des pommes de terre, tandis que des garçons d'une dizaine d'années poussent des attelages de bœufs. Cette petite ville annonçait à M. Dixon l'approche de la Nouvelle-Jérusalem, capitale des Mormons, et augmentait son impatience d'y arriver.

Après avoir suivi une gorge longue et verdoyante, bordée de roches escarpées, dont l'aspect sauvage est égayé çà et là par un moulin ou une ferme, il atteignit une colline du sommet de laquelle un spectacle splendide s'offrit à ses regards.

Au pied de la chaîne neigeuse du Wasatch s'étend à perte de vue, dans la direction du nord, une plaine qui semble baignée au milieu d'un flot d'or et de pourpre, grâce à l'éclat des myriades de tournesols dont elle est couverte, grâce surtout à la radieuse vapeur que les chauds rayons du soleil aspirent à la surface d'une multitude de lacs, de marécages et de rivières. Vers le sud, une chaîne de montagnes, que les Indiens appellent Oquirrh, confond avec les nuages ses cimes brumeuses ; à l'ouest, s'étendent les riants bosquets de la cité sainte, la Nouvelle-Jérusalem ; au delà, le Jourdain porte le tribut de ses eaux vers le lac Salé, dont l'immense nappe bleue remplit le fond de la plaine. La ville ressemble à un vaste parc dans lequel se détachent, sur d'innombrables bouquets d'arbres d'un vert sombre, un kiosque, une chapelle, un tribunal. Plus loin, sur une hauteur, le camp américain déploie ses tentes blanches et jaunes ; car le gouvernement de Washington suit d'un œil inquiet les progrès de la secte, et il a envoyé dans l'Utah des troupes nombreuses.

Placée au milieu de ce site admirable, entourée d'une ceinture de champs cultivés et merveilleusement fertiles, la Nouvelle-Jérusalem doit sembler une véritable terre promise, un paradis terres-